



«Je suis réellement choyé»

photo Courtoisie, Geneviève Charbonneau



[Bruno Lapointe](#)

Vendredi, 9 octobre 2015 12:00 MISE à JOUR Vendredi, 9 octobre 2015 12:00

Plusieurs ont à choisir entre deux passions. Mais pas David Savard: le comédien conjugue son amour de la télévision et du théâtre cet automne avec une présence remarquée sur les planches du TNM dans *Moby Dick*, et au petit écran avec différentes séries québécoises. «Je suis chanceux. Ça, je me le répète tous les jours», confie-t-il.

En allumant votre télévision aux heures de grande écoute, vous avez probablement plus de chances de voir David Savard que tout autre comédien québécois, cet automne. En effet, on peut le voir dans *La Théorie du K.O.* et *Mensonges* depuis quelques semaines, puis dans *Marche à l'ombre*, la première série dramatique originale créée pour la chaîne Super Écran, débutant lundi.

Puis on annonçait récemment qu'il sera de la deuxième saison de la série *Les Jeunes Loups*, diffusée l'hiver prochain sur les ondes de TVA. Mais tout ça, ça demande des sacrifices, précise le comédien.

«J'ai tourné comme un malade au printemps dernier, alors j'ai dû devenir un père et un chum absent quelques semaines. Mais c'était un *rush* d'adrénaline extraordinaire qui m'a obligé à rester concentré et fébrile durant tout ce temps», explique le comédien.

Les tournages pour ces quatre séries se sont en effet chevauchés durant quelques semaines, au même moment où il commençait les répétitions de *Moby Dick*, présenté depuis quelques semaines au Théâtre du Nouveau Monde.

Beaucoup de pression

Dès qu'il est monté à bord de ce projet, David Savard savait qu'il devrait apprendre à composer avec beaucoup, beaucoup de pression.

«Tout le monde connaît ce récit, que ce soit parce qu'ils ont lu le livre, vu les films, ou simplement ils en ont entendu parler. Et quand le nom de Dominic Champagne est associé à la mise en scène d'un projet, les attentes montent d'un cran», explique David Savard.

Au fil des répétitions, les appréhensions et la nervosité ont quand même commencé à s'estomper. De son propre aveu, le comédien avoue «s'amuser comme un enfant qui joue aux pirates» lorsqu'il foule la scène en compagnie de Normand D'Amour, Sylvain Marcel et Vincent Bilodeau, pour n'en nommer que quelques-uns.

«Avant même que le rideau se lève sur la première représentation, on était sur un *buzz* incroyable. On savait qu'on travaillait sur quelque chose de très spécial», se souvient-il.

« Le meilleur des deux mondes »

Avec tous ces projets, donc, David Savard peut goûter «au meilleur des deux mondes», soit celui de la scène et de la télévision. Après des débuts dans le métier principalement sur les planches, il évolue depuis une quinzaine d'années tant au théâtre qu'à la télévision. Une chance qui n'est pas donnée à tous les comédiens, selon lui.

«Je suis réellement choyé; on me fait confiance pour des rôles complètement différents, dans différentes sphères de mon métier. Et je me sens aussi à l'aise devant les caméras que sur une scène de théâtre. Bref, je suis très chanceux», conclut-il.